



**Conférence  
des Nations Unies  
sur le commerce  
et le  
développement**

Distr.  
LIMITEE

TD/L.346  
28 avril 1996

FRANCAIS

Original : ANGLAIS

Neuvième session  
Midrand, 27 avril 1996

MESSAGE DU CAPITAINE JERRY JOHN RAWLINGS,  
PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DU GHANA

Au nom du peuple et du Gouvernement ghanéens, ainsi qu'en mon nom propre, permettez-moi d'adresser mes voeux les meilleurs à la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement à l'occasion de sa neuvième session.

Pour nous Ghanéens, cette session qui se tient à Midrand en République sud-africaine est importante à plusieurs titres.

La première et la dernière fois que la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement s'est réunie en Afrique, nous nous en souvenons tous, c'était en 1976, il y a 20 ans exactement, dans la République soeur du Kenya. Depuis, les relations internationales ont été marquées par un certain nombre d'événements, l'un des plus décisifs ayant été l'instauration d'une société démocratique multiraciale en République sud-africaine.

La convocation de la neuvième session de la Conférence dans ce magnifique pays couronne donc les valeureux efforts d'hommes et de femmes inspirés de la République sud-africaine. Cette conférence constitue clairement un vote de confiance en faveur de la nouvelle Afrique du Sud.

Pendant 30 ans, la CNUCED a servi de tribune aux pays en développement pour formuler leurs opinions sur les carences de l'ordre économique international qui s'est mis en place après la seconde guerre mondiale. Dans de nombreux pays en développement, la situation économique et sociale de la

population ordinaire s'est détériorée avec le temps. S'il est vrai que la solution des problèmes économiques n'a pas été facilitée par des politiques inadaptées, on ne peut nier que dans une très large mesure, les institutions multilatérales pour le développement n'ont pas pu relever entièrement les

ZA.96-55063 (F)

défis que constituent les besoins des nouveaux venus sur la scène économique internationale. Cette situation a été aggravée par les difficultés économiques de nos partenaires du développement qui les ont amenés à se montrer plus réticents dans la fourniture d'une aide, en particulier de ressources financières.

Mon gouvernement est convaincu que tant que les problèmes du développement ne seront pas envisagés selon des perspectives novatrices, le nouvel ordre économique international continuera à être caractérisé par une aggravation de la pauvreté, du chômage et des troubles sociaux préjudiciables à tous nos pays.

La CNUCED est l'une des institutions les plus universelles qui offre un cadre exceptionnel à un partenariat mondial pour le développement et c'est à ce titre qu'elle devrait être renforcée pour être à la hauteur de cette tâche et permettre aux gouvernements, en particulier à ceux des pays en développement, d'être mieux à même de résoudre leurs problèmes économiques divers et persistants.

Les questions dont la Conférence est saisie à sa neuvième session sont de la plus haute importance pour la survie de millions de personnes qui n'ont pas la possibilité d'être ici pour faire connaître leurs points de vue ni faire entendre leurs voix. Il vous appartient à cette session de représenter ces vues et de faire en sorte que vos conclusions offrent aux laissés pour compte de la planète la perspective authentique d'une meilleure qualité de vie.

J'espère que la neuvième session de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement apportera cette contribution décisive au bien-être de l'humanité.

Puissent vos débats être couronnés de succès.

[FIN DU DOCUMENT]